

**Homélie de la messe diocésaine pour les vocations,
En la Solennité de la Naissance de Saint Jean-Baptiste – Dimanche 24 juin 2018
*Cathédrale Notre Dame de l'Annonciation - Moulins***

Familles et amis sont réunis dans la joie pour la circoncision de l'enfant inattendu, inespéré, d'Elisabeth et de Zacharie. Ils veulent l'appeler du nom de son père : Zacharie. Mais ses parents les prennent à contre-pied ! « *Non, il s'appellera Jean* ». Pourquoi donc l'évangéliste Luc éprouve-t-il le besoin de nous raconter cette histoire de prénom, qui peut nous sembler sans grand intérêt ?

Zacharie, le prénom du père, est à lui seul tout un programme ! Qu'il s'appelle Zacharie et voilà l'avenir de cet enfant de 8 jours déjà écrit. Zacharie, le père, est prêtre du Seigneur et officie au Temple de Jérusalem. Son fils doit lui succéder. C'est ainsi depuis des générations... Il s'appellera donc Zacharie, comme son père. Il sera donc prêtre du Seigneur, comme son père !

Il ne s'appellera pas Zacharie mais Jean... Dieu a voulu qu'il porte ce nom, souvenez-vous la rencontre de Zacharie avec l'ange Gabriel : « *Ta femme t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean* ». Jean, c'est-à-dire « *Le Seigneur fait grâce* »... Et là encore, ce nom est tout un programme ! Sa vocation, Jean la reçoit de Dieu Lui-même, comme une grâce, un cadeau. Nul ne peut décider pour lui ce qu'il sera une fois devenu grand : le Seigneur a déposé en ce petit Jean son appel, il lui reviendra, tout au long de sa croissance et en toute liberté, de s'abandonner à lui pour y répondre. D'ailleurs, probablement qu'une fois devenu adulte, en bon juif, fin connaisseur des Ecritures, Jean se sera-t-il demandé si les paroles du prophète Isaïe ne lui étaient pas destinées : « *J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.* »

Frères et sœurs, toute naissance est une aventure, un formidable appel à la vie ! Le petit d'homme qui vient au monde est un livre dont les pages sont blanches. Personne ne peut en imaginer l'intrigue, les divers personnages qui en seront les héros ou les rebondissements de l'histoire qui s'écrit... Le petit d'homme qui vient au monde n'appartient à personne, pas même à ses parents... Pour nous autres, disciples du Christ, il est don de Dieu. Le voilà confié à ses parents ainsi qu'à celles et ceux qui croiseront sa route, pour qu'ils l'ouvrent à la vocation que son Père des cieux a déposée en lui et qu'il devienne ainsi, par lui-même, acteur de la vie de ce monde et de la vie de l'Eglise. Nous comprenons mieux alors l'importance du prénom de baptême : Si les parents l'expriment à haute voix au jour du baptême, c'est afin de bien manifester que leur enfant est désormais enfant de Dieu, et que leur seule mission est de lui permettre d'accéder à son identité de fils ou de fille de Dieu, de frère ou de sœur du Christ. C'est ce que firent Elisabeth et Zacharie. Jean n'aurait jamais pu devenir le prophète précurseur du Messie si ses parents ne lui avaient pas fait rencontrer le Seigneur Dieu d'Israël, en renonçant à écrire pour lui le livre de sa vie : « *Il devait être prêtre du Seigneur, comme son père !* ».

Parents, grands-parents, éducateurs, paroisses, mouvements et aumôneries de jeunes, chacun de nous, notre responsabilité est grande dans l'appel aux vocations ! Comme la famille et les amis de Jean-Baptiste, nous souhaitons le meilleur pour l'avenir des jeunes que nous accompagnons – et nous avons raison. Mais ce meilleur, il est souvent très convenu, sans grande ambition : une belle situation, une famille, qu'ils soient à l'abri des imprévus de l'existence... C'est déjà pas mal, me direz-vous ! Mais Dieu propose tellement plus... Et nous craignons que ces jeunes que nous chérissons, s'aventurent en des chemins qui nous paraissent hasardeux, peu enviables et qui, pourtant, pourraient leur permettre de se réaliser... Les vocations de consacrés, de prêtres, font partie, parfois, de ces chemins redoutés ! Je me souviens de ces parents (ce n'était pas en Bourbonnais !) très engagés dans leur paroisse, actifs dans un mouvement de spiritualité conjugale, me confier leur crainte de voir leur garçon entrer au séminaire : « *il a tant de capacités qui lui permettraient d'avoir une belle situation... S'il devient prêtre diocésain, quelle perte ce serait !* » Alors, oui sans doute, ils priaient pour les vocations... Mais surtout pas chez eux.

Or, le récit que nous venons d'entendre nous révèle que le Seigneur nous appelle tous, d'une manière ou d'une autre, à demeurer avec Lui. C'est la réponse de Jésus à la question des premiers disciples : « *Maître où demeures-tu ? , Venez et vous verrez... »* ».

La manière de demeurer avec Lui n'est pas écrite d'avance sur le grand livre du Bon Dieu – pas de prédestination ! Mais il nous revient de la trouver en nous ouvrant à la grâce que le Seigneur a déposée en nous. Et nous tous, à des titres divers, qui accompagnons des jeunes, le Seigneur nous demande de les aider à s'ouvrir à cette grâce, et à nous réjouir quand ils découvrent la manière qui leur sera la mieux appropriée pour « *demeurer avec Lui* ». Bref, nous ne sommes que les serviteurs de l'éveil à la grâce ! Le Pape François a une jolie expression à ce propos, dans l'exhortation « *Gaudete et exsultate* » : « *Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même. Ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui.* » En effet, si les vocations sont au service du Peuple de Dieu, une histoire de vocation est personnelle car elle s'origine dans l'expérience intime de la rencontre de Dieu qui vient saisir une existence pour lui proposer de s'accomplir avec Lui dans le service de ses frères. Ce fut le cas pour Jean-Baptiste : l'évangéliste Luc précise « *qu'il partit au désert jusqu'au jour où il se manifesta à Israël* » Le désert, dans la Bible, est précisément le lieu de la rencontre intime de Dieu, dans le silence, loin des tentations du monde. Il revient à l'Eglise de tout mettre en œuvre pour favoriser cette rencontre, ce sera d'ailleurs l'objectif du prochain synode des évêques à Rome qui portera sur « *les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* ».

Les jeunes, faites comme Jean-Baptiste, ouvrez-vous à la grâce que Dieu a déposée en vous ! N'acceptez pas que d'autres vous disent ce que vous devez faire, ce que vous devez penser, comment vous devez vous comporter, l'Esprit de votre baptême et de votre confirmation est un Esprit de liberté ! Tournez-vous vers votre Seigneur et Maître, le Christ, et demandez-lui « *Maître, où demeures-tu ?* », écoutez-le vous répondre : « *viens et vois...* », Écoutez-le et faites-lui confiance ! Le Christ vous emmènera dans une aventure où votre vie sera comblée parce qu'elle sera donnée, totalement donnée, pour l'annonce de son Evangile et la construction de son Royaume. Mais alors, me direz-vous, comment, sans peur, rejoindre le Christ pour voir où il demeure et habiter avec lui ? Je vous livre la petite méthode que le Pape François nous donne dans sa dernière exhortation apostolique « *Gaudete et exsultate* ». Elle est valable pour les jeunes mais également pour les adultes, car à tous il nous est demandé de nous ouvrir à l'appel que le Seigneur nous adresse !

« Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission. Essaie de le faire en écoutant Dieu dans la prière et en reconnaissant les signes qu'il te donne. Demande toujours à l'Esprit ce que Jésus attend de toi à chaque moment de ton existence et dans chaque choix que tu dois faire, pour discerner la place que cela occupe dans ta propre mission. Et permets-lui de forger en toi ce mystère personnel qui reflète Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui. »

Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins